

« À chaque page un nouveau voyage »

On en avait rêvé depuis des jours et des semaines, des mois peut-être plus. Cela devait être notre voyage de noces. Tout était prévu, les billets d'avion, les réservations d'hôtel et les visites sur place. Au programme : Venise, les Cinq terre, Rome, Milan et Vérone. La famille et les amis avaient donné les bonnes adresses et autres bon plans. Tout était réuni pour que le séjour soit une réussite. Malheureusement, impossible de prévoir le Covid, ses confinements et toutes les restrictions qui s'ensuivirent.

- "Qu'est-ce qu'on va faire maintenant ?" me demanda Léa sidérée devant les infos télé annonçant le premier confinement à venir.

- "On va rester en bonne santé ça serait déjà bien" habituellement bonne cliente de mon humour je sentais ma fiancée défaite.

Je tentais de reprendre le dessus sur les événements même si pour moi aussi la déception était grande.

- "On peut voyager de plein de façon différente, on va trouver de quoi s'occuper fais-moi confiance" lui dis-je sans trop y croire moi-même.

Et pourtant, vous me croirez ou non mais ce confinement fut sans doute l'un de nos plus beaux voyages même en restant sur place. Laissez-moi vous expliquer comment cela s'est passé avant de douter de mes propos.

Les premiers jours furent consacrés à prendre des nouvelles des proches, à ranger la maison et faire les courses. Léa passait du temps sur les réseaux sociaux à regarder les photos de tous les sites touristiques qu'on aurait dû voir. On espérait pouvoir décaler le voyage, ce qui avec le recul et les confinements successifs, était bien naïf de notre part.

C'est lors du début de la deuxième semaine de confinement qu'on se décida l'un l'autre à tenter quelque chose. Il fallait sortir de cette ambiance anxiogène et trouver un moyen de s'aérer l'esprit. Nous parlions vacances et Léa se remémora un de ses séjours d'été en Bretagne, où faute de soleil, elle et ses copines durent improviser un programme de dernière minute.

- "Et comment avez-vous fait pour vous occuper sans pouvoir aller à la plage ?" lui demandais-je alors qu'elle piquait ma curiosité.

- "Avec l'une de mes copines, on a eu l'idée de faire un chapeau dans lequel chacun mettait un papier avec noté dessus une idée d'activité qu'on pourrait faire"

- "Et ça a marché ?" lui dis-je l'air dubitatif

- "Oui franchement ça a débloqué notre séjour et on s'est bougé grâce à ça" me dit-elle avec un sourire espiègle

- "Ah ok et tu veux qu'on tente la même chose maintenant ?" lui lançais-je avec un air dubitatif.

- "Oui pourquoi pas. Cela pourrait être pas mal, non ?" me dit-elle tenant de me convaincre.

- "Dans ce cas, ce que je te propose c'est qu'on prenne des post-it. Chacun met dessus une activité qu'il aurait rêvée de faire, on mélange tout on tire au sort et à chaque jour un nouveau voyage si je puis-dire. Cela te va ?". J'essayais de rebondir sur sa proposition sans trop y croire véritablement.

A son baiser, je compris que c'était un oui avec enthousiasme! Dans ce confinement où l'horizon semblait s'obscurcir jour après jour, un nouveau souffle commença à rythmer nos journées.

Nous prîmes alors notre temps un après-midi pour faire pleinement l'exercice en essayant de s'inspirer l'un l'autre. À ce moment-là, nous commençons à nous habituer à ce nouveau rythme de vie. D'un commun accord, il fut décidé de ne plus se connecter à une actualité toujours plus funeste et pessimiste. Nous préférions ne pas subir ce confinement et pouvoir en tirer quelque chose de positif pour la suite.

"Alors ça avance de ton côté ?" me dit-elle

"J'ai pas mal d'idées oui t'inquiète pas" lui répond dis-je fièrement

On se laissa encore quelques minutes.

"De mon côté, c'est bon !" m'exclamais-je en jetant mon dernier post-it dans la casquette qui faisait office de réceptacle.

"Juste une petite seconde et je termine" me rétorqua-t-elle avec malice.

J'en profitais pour regarder cette casquette des Chicago Bulls, vestige d'un temps déjà révolu où l'on pouvait voyager librement. Heureusement, Léa m'extirpa de cette nostalgie passagère dès qu'elle eut terminé de remplir elle aussi son dernier post-it.

"Je crois qu'on est bon là, non ?" l'interrogeai-je tout en étant bien curieux de savoir ce qu'elle avait pu mettre dans son dernier post-it...

Avant de découvrir ce que chacun avait mis sur ses post-it, on alla faire un tour dehors muni de nos attestations. On vivait ces moments de liberté qui n'en était pas vraiment sans réel plaisir. Les rues étaient quasi désertes et le port du masque nous empêchait savourer le grand air. Nous regagnâmes rapidement notre domicile pour fixer les derniers préparatifs de nos voyages à domicile.

"Comment veux-tu qu'on s'organise ?" me dit-elle avec impatience.

"Ce qu'on peut faire c'est que chacun tire au sort un post-it. Une fois que chacun à son tas on se laisse la soirée pour analyser les post-it et voir comment réaliser l'activité proposée. Et de là l'un de nous se lance et on enclenche le mouvement !" Voilà ce que je lui proposais en me prêtant de plus en plus au jeu.

"Ok ça marche. Dans ce cas c'est parti, amène-moi la casquette avec les post-it et je pioche en première !" C'est ce que j'aimais chez Léa cet enthousiasme communicatif qui mainte fois m'avait sorti de ma torpeur.

"Ah ba ça commence fort dis donc" me lança-t-elle avec défi à la découverte du premier post-it

"Ok à moi" lui rétorquais-je. "Ah ba je vois que tu étais inspiré toi aussi"

Ainsi se déroula notre dernière soirée avant ce qui allait être, sans qu'on le soupçonne, un véritable voyage au cœur de nos rêves d'enfance et nos envies futures. À mesure qu'on découvrait nos post-it, on se regardait avec le sourire aux lèvres se demandant un peu dans quoi on s'embarquait. Je sentais qu'on n'était pas au bout de nos surprises. Maintenant, le défi était de réaliser les activités

tirées au sort. J'étais tombé sur certaines de mes propositions et je découvrais aussi celles de Léa. Clairement, on n'allait pas s'ennuyer.

Durant les jours qui suivirent nous partîmes en Italie, à la fête de la musique, au musée, à la fête du cinéma, à la fête du patrimoine et tout cela de chez nous.

Léa savait qu'adolescent je rêvais d'être pianiste. Pris par le quotidien, j'avais un peu laissé tomber cette pratique et laissé mon piano numérique un peu à l'abandon. Elle avait écrit sur un de ses post-it "fête de la musique ou récital de piano". Je repris donc position face aux touches essayant tant bien que mal de retrouver des sensations. Je m'essayai à certaines de ses pièces favorites avec le casque. En milieu d'après-midi, je la convoquai à un mon récital...de fausses notes. Pour faire les choses en grand, j'avais imprimé depuis notre ordinateur le programme du concert. Léa fut ravie de voir y figurer des œuvres dont elle était férue. On s'était tout deux habillé comme si on sortait en soirée. Je retrouvais mes automatismes mains au clavier et eu droit à ses applaudissements chaleureux malgré quelques fausses notes. On parla musique toute la soirée évoquant la vie des Chopin, Beethoven ou Liszt à leur époque.

"Eux n'ont pas eu la chance de connaître un confinement" lui dis-je.

"Non mais déjà qu'ils mourraient assez jeunes donc pas le temps pour ça !" me répondit-elle avec sarcasme.

"En tout cas, tu devrais te remettre sérieusement au piano" me conseilla-t-elle.

"Oui tu as raison, j'avais un peu laissé tomber mais ça me donne envie de m'y remettre cette session".

Le lendemain c'était au tour de Léa de répondre à un de mes défis. Elle avait un de mes post-it qui s'intitulait "Aller en Italie, se prendre une pizza et dévorer une glace". C'est ainsi qu'au matin je me réveillai me trouvant seul dans le lit. J'allais au salon et découvris Léa à la cuisine en plein travail.

Elle me regarda et me lança "Buongiorno". Visiblement on allait parler italien aujourd'hui.

"Un cappuccino ? Elle s'était habillée en parfaite maîtresse d'hôtel.

"Si" répondis-je dans un italien balbutiant essayant de faire de mon mieux malgré tout

Elle m'expliqua en italien le programme de la journée. On prépara ensemble la pizza du midi, elle avait préparé une pâte et mis mes ingrédients préférés de côté. Avec le confinement, il n'était pas facile de faire les courses, mais elle avait réussi à trouver l'essentiel pour nous donner un goût d'Italie. Une fois tout terminé, on mit la pizza au four, les odeurs de fromage et pesto commençait à nous donner de plus en plus faim. Quand celle-ci fût prête, on s'installa à table avec en fond musical une play-list d'artistes d'Italie. Cela allait chercher de Luciano Pavarotti à Eros Ramazzotti en passant par Puccini et Laura Pausini. Pour le soir, Léa avait préparé des pâtes Carbonara al dente et le clou de cette journée fût la dégustation du tiramisu spéculoos.

"Grazie mille" lui dis-je tout en savourant ma dernière bouchée de tiramisu. "Je me suis senti comme en Italie grâce à toi".

Après ce séjour en Italie, il me revenait d'organiser la prochaine journée dédiée à...la fête du cinéma. En effet, avec Léa nous adorions le cinéma et ne plus pouvoir nous rendre en salle constituait un manque qu'il fallait combler. Je réfléchis aux films dont m'avait le plus parlé à Léa. Je lui dis aussi que nous ferions comme au cinéma : il y aurait du pop-corn, des imitations de tickets de cinéma et une fausse file d'attente. Nous avions un vidéo projecteur et j'avais mis dans le salon des affiches de film et des posters d'acteur pour recréer l'ambiance des salles de cinéma. Après moult réflexions, j'avais choisi trois films qui symbolisaient différentes étapes de sa vie et qui se voulait positifs. Il y avait d'abord "Dirty Dancing" qui avait marqué toute une génération d'adolescente à sa sortie. Dès les premières secondes du film, elle comprit de quoi il s'agissait et se mit à rire.

"Non Dirty Dancing ! Tu veux me faire retomber en adolescence ?"

"On avait prévu d'aller voir la comédie musicale donc comme les théâtres sont fermés on en profite pour le revoir au cinéma" tentais-je de me justifier.

On pouffa de rire aux scènes cultes du film tout en essayant de les reproduire une fois que le générique de fin débuta. Notre piètre niveau en danse nous empêcha de mener plus loin l'expérience.

Après avoir dévoré nos pop-corn, je décidais de lancer notre prochain film qui était...Titanic. Dans ce contexte de confinement cela pouvait sembler anxiogène : le Covid était-il l'iceberg d'un monde qui veut aller trop vite ? La nature voulait-elle reprendre ses droits en nous obligeant à être confinés ? Quoi qu'il en soit le choix était assumé et ne déplut pas à Léa. On voyagea sur ce bateau accompagné des personnages. On se vit en mer le souffle au vent, on s'imagina danser sur des airs irlandais et on ressentit le froid de la nuit. On se dit aussi que si des gens avaient pu survivre à pareil naufrage alors nous serions capable de surmonter le Covid.

On termina cette fête du cinéma à domicile par un film qu'elle avait déjà vu quatre fois : LalaLand. Malgré cela, l'émotion était toujours au rendez-vous et les notes de piano de la chanson de Mia et Sebastian nous transportait toujours autant. Le film faisait écho à cette période de vie du confinement faites d'angoisse et de doute. Mais même après le confinement et la liberté retrouvée serons-nous pour autant capable d'affronter nos peurs de l'échec ? N'étions-nous pas déjà parfois confinés par nos regrets et notre manque d'audace ? Le confinement ne devait-il pas être une opportunité pour voyager vers de nouveaux horizons ?

Après cette fête du cinéma à domicile, ce fut à Léa de concocter le "voyage du jour". Elle avait dans sa besace un post-it sur lequel était noté "journée du patrimoine". Passionnée de peinture, elle avait un cursus en histoire de l'art mais n'avait pu travailler de manière stable dans ce secteur. Bien que son métier actuel de juriste lui plaise, elle gardait un pincement au cœur de cette carrière qu'elle n'avait pu mener dans un domaine qui l'a passionnait.

Au réveil, elle m'annonça le programme durant notre petit déjeuner.

"Accroche-toi bien, aujourd'hui on va faire le tour des plus beaux musées au monde !"

"Ah ça va faire beaucoup d'heures d'avion" lui dis-je ironiquement.

"Je t'explique le concept" me rétorqua-t-elle. « Grâce à internet tu peux accéder aux collections de nombreux musées dans le monde sans même avoir à te déplacer. On peut aller au Moma de New-York, à la National Gallery de Londres en passant par le musée Dali de St Petersburg en Floride et j'en passe et des meilleurs"

Et effectivement avec talent et mise en scène Léa me fit voir le Almond Blossom au musée Van Gogh d'Amsterdam, le Venice, from the Porch of Madonna della Salute de Turner au Met (Metropolitan Museum of Art) de New-York, Work de Yoo Yougkuk au National Museum of Modern and Contemporary Art de Corée du sud. Comment les artistes peintres auraient immortalisé ce confinement ? Qu'auraient-ils eu à dire sur cette période ? On termina cette journée du patrimoine par le musée de St Petersburg dédié à Dali avec la toile "La persistance de la mémoire" cela me faisait dire qu'il ne fallait pas oublier que si tout était figé durant ce confinement le temps lui continuait à passer. C'était du temps et des moments de vie qu'on ne rattrapait pas. Il fallait espérer que ces sacrifices que nous vivions tous différemment ne viendraient pas hanter notre mémoire quelques années plus tard.

A la fin de la journée me voyant l'air songeur, elle me demanda :

"Ça va, cela t'a plu cette journée aux musées ?"

"Oui c'était top"

"Mais ?"

"Tu sais on devrait faire quelque chose de ce Covid pour repenser nos vies" lui dis-je timidement.

"On est pas heureux là ?"

"Si mais est-ce qu'on a pas abandonné nos envies profondes ? De carrière et autre ? Est-ce qu'on est pas happé par notre quotidien ?"

"Si un peu comme tout le monde je crois, non?"

"Oui tu as sans doute raison, mais tu ne voudrais pas changer de vie ?"

"On peut essayer et moi je suis partante si tu as un projet !"

On termina le confinement plein de projets en tête. Avec Léa, on réfléchit à un nouveau départ en province et à un projet entrepreneurial en accord avec nos valeurs. On ne savait pas forcément ce vers quoi on allait, mais on se disait que le plus important n'est pas la destination mais le voyage.

Quant à moi qui ai été votre narrateur tout au long de ces lignes, je vous remercie de m'avoir lu jusqu'au bout et d'avoir fait ce voyage avec moi.

En espérant que ce texte ait pu vous donner le goût du voyage et ce quel qu'il soit...